Discours de la cérémonie du 11 Novembre 2024

Mesdames et Messieurs les élus,

Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Monsieur le Commandement de la Brigade Territoriale Autonome de Gie de La Tour du Pin

Monsieur le Chef de centre des Vals du Dauphiné,

Mesdames les enseignantes de l'école élémentaire de St Clair de la Tour,

Mesdames, Messieurs, mes chers concitoyens,

Mesdemoiselles et Messieurs les élèves de l'école primaire de Saint Clair de la Tour.

Si le 11 novembre est devenu un jour de mémoire, c'est aussi la mémoire d'un jour, celui de l'Armistice de 1918 qui mit fin aux combats de la Première Guerre mondiale (1914-1918).

C'est en effet le 11 novembre 1918 au Palais Bourbon, à 16 heures, que Georges Clémenceau lit les conditions d'armistice, salue l'Alsace et la Lorraine et rend hommage à la Nation.

Et depuis la loi du 28 février 2012, le 11 novembre est devenu la journée nationale d'hommage à tous les morts pour la France, quel que soit le conflit.

En 1914, c'est une France démographiquement affaiblie qui rentre en guerre le 3 août 1914. La France n'est plus qu'au cinquième rang démographique en Europe, la population y est encore très rurale, stagnante et vieillissante. Elle compte 39 millions d'habitants contre 67 millions en Allemagne. En 1913, c'est d'ailleurs cette faiblesse qui conduit le gouvernement français à faire voter, sur proposition du général Joffre, la loi qui porte la durée du service militaire à trois ans.

Le 1^{er} août 1914, en milieu d'après-midi, le tocsin alerte les populations qui découvrent cette affiche de mobilisation. Le Président de la République, par décret, ordonne la mobilisation qu'il place sous l'autorité du ministre de la Guerre et du ministre de la Marine. Chaque réserviste sait, en consultant son livret individuel de mobilisation, le lieu et le jour auxquels il doit répondre à l'appel. En ce jour, évoquons

le destin de 12 St Clairois Morts pour la France cette année-là. Parmi eux 11 n'ont pas survécu aux combats dans les 30 premiers jours de la guerre. Ils avaient entre 21 à 36 ans. Prenons le temps aujourd'hui de leur rendre hommage.

(Les enfants) Sur le front, à Gerbevillers :

Grisolet Louis, maçon, se marie en 1907 avec Primas Marie Joséphine. Il décèdera le 30 août 1914 à 33 ans. Sa fille naitra 14 jours plus tard. Sa fille Suzanne ne connaitra donc jamais son père.

Mort pour la France...

Coquaz-Garoudet Jules, mécanicien, il disparait le 30 aout 1914. Prisonnier de guerre, il décèdera le 08 septembre 1914 à l'hôpital allemand d'Ingolstadt des suites des blessures de guerre à 27 ans.

- Mort pour la France...

Labbe Vincent, rappelé à ses 28 ans, ce cordonnier décèdera le 02 octobre 1914.

- Mort pour la France...

À Fauconcourt :

Carle Charles, cultivateur, est porté disparu le 24 septembre 1914, il sera déclaré mort plusieurs mois plus tard à 33 ans.

Mort pour la France...

Bonnaz François, Tisseur, porté disparu le 25 septembre 1914, le lendemain de Mr Carle au même endroit, il sera déclaré mort plusieurs mois plus tard à 26 ans.

- Mort pour la France...

Guillaud Jean Baptiste, cocher, s'est marié avec Durand Marie Françoise le 11 mai 1912 aux Eparres à 34 ans. Il sera mobilisé 3 jours après son jeune frère, et décédera le 24 octobre 14 à 36 ans, 6 semaines après son frère.

- Mort pour la France...

À Xermamenil :

Guillaud Jean Joseph, boucher de profession, est marié depuis 2 ans avec BOUTEYRE Euphrasie au moment de sa remobilisation, il décèdera 1 mois après le 11 septembre 1914 à 28 ans.

- Mort pour la France...

À Mandray:

Sarra-Bournet Lucien, Tulliste, est incorporé pour faire son service militaire le 10 octobre 1912. Il ne reviendra pas car il décédera des suites de ses blessures le 01 septembre 14 à 23 ans.

Mort pour la France...

Puis sur d'autres fronts :

Guillaud Michel, cultivateur, incorporé à ses 20 ans pour faire son service militaire en 1913, il sera blessé le 6 septembre 1914 et décédera des suites de ses blessures le lendemain à 21 ans.

Mort pour la France...

Vincendon Jean-Pierre, Tisseur, se marie le 17 aout 1907 avec BIN Eugénie. Il sera remobilisé le 12 août 1914, il décèdera 1 mois plus tard le 17 septembre 1914 à 32 ans.

Mort pour la France...

Marion Vincent, Cultivateur, se marie avec Camard Bois Alice le 15 novembre 1911 à la Bâtie-Montgascon. Il sera tué à l'ennemi le 30 septembre 1914 à 32 ans.

- Mort pour la France...

Bellimaz Louis, coiffeur, se marie avec Léontine Claudia CHEVRIER moins d'un an avant sa remobilisation. Il décédera de la fièvre Typhoïde à l'hôpital Jean Barck de Dunkerque le 27 décembre 1914 à 30 ans.

- Mort pour la France...

Depuis 2011, il ne reste plus de témoin de cette guerre qui fit plus de 18 millions de morts dont 1 390 000 soldats français et 300 000 civils français. Il ne nous reste que la mémoire de cette histoire, de leur histoire. Personnellement, je me souviens de l'histoire de ce maréchal ferrant parti à 18 ans sur le front avec ses camarades. Arrivé sur place et souffrant d'une crise d'appendicite, il fut envoyé tout de suite à l'hôpital. Il ne revit jamais ses camarades qui furent tous éliminés lors de leur premier combat. Il s'appelait Jean, et c'était mon grand-père.

A vous les enfants qui êtes venus aujourd'hui, n'oubliez jamais de regarder en arrière dans notre histoire nationale, retenez en les raisons qui font que nous vivons dans un pays en paix et demain, chacun à votre place de citoyen, faites en sorte que les erreurs ne se reproduisent pas.

Vive la Paix, Vive la République, Vive la France.